naires et à 12,120 élèves ; 3^o 22 maisons de Sœurs vouées à la vie contemplative ; 4^o 430 maisons de Sœurs hospitalières qui prennent soin de 12,000 orphelins, enfants moralement abandonnés, aveugles, incurables, etc., et qui donnent l'instruction à 3,150 pensionnaires et à 121,270 élèves. En résumé, on compte en Hollande 592 couvents de Frères, de Pères ou de Sœurs. Sans parler des services qu'ils rendent à l'Eglise, ces religieux élèvent 725 élèves en vue de l'Université, 4,185 pensionnaires et 133,390 élèves des écoles primaires. Leurs assistés sont au nombre de 15,565.

Quelles sont donc belles et merveilleuses les œuvres que le Seigneur accomplit par les mains de ceux qu'il consacre à son service !

Un important manuscrit de Bossuet vient d'être découvert. Il s'agit du second traité des *États d'oraison* que le bibliothécaire de Saint-Sulpice, M. E. Levesque, vient d'exhumer du fond des cartons de la bibliothèque sulpicienne où personne n'en soupçonnait l'existence.

On suppose à présent que ce manuscrit avait été acheté en 1837 par Saint-Sulpice en même temps que les manuscrits de Bossuet qui sont à Meaux. On l'y négligea... La bibliothèque du séminaire avait été, en 1871, absolument bouleversée, et ce n'est qu'une quinzaine d'années plus tard que les cahiers épars du traité furent retrouvés. Le bibliothécaire chargé de mettre en ordre ces précieux feuillets les avait fait relier sous ce titre général : *États d'oraison*, ne soupçonnant pas l'importance du document. En sorte que, depuis 1885, on a continué de croire, à Saint-Sulpice, que cette reliure ne couvrait pas autre chose que le manuscrit du premier traité, du traité connu des *États d'oraison* !

C'est en voulant établir le catalogue détaillé des manuscrits de Saint-Sulpice que M. E. Levesque s'est aperçu tout récemment de l'erreur ; il lui a été facile de constater que ce manuscrit n'était pas celui du premier traité, mais celui du second annoncé par Bossuet, resté inédit et qu'on croyait perdu.

M. Levesque se propose de publier le traité tout entier, qui formera un in-octavo de plus de trois cents pages.